



Ce qui nous porte, c'est l'envie de faire ce qu'il y a à faire là où on l'on est

Pour ce numéro de mai, nous avons choisi de nous entretenir avec la toute jeune association One People. Nous avons rencontré Madeleine Yougye et Charlotte Salanon, respectivement présidente et secrétaire de l'asbl.

Quelle a été votre motivation pour créer une troisième association sur le racisme et les discriminations raciales suite aux événements en lien avec Black lives matter ? Quel désir précis portez-vous à travers votre projet ?

Madeleine Yougye : Les problématiques sont tellement vastes tant au niveau de l'éducation, de l'emploi, du logement qu'au niveau du racisme au quotidien. C'est important qu'il y ait une diversité d'associations, de points de vue, car tout le monde n'entend pas la même

voix. Je pense qu'il y a de la place, car on n'a pas tous forcément la même sensibilité, la même expérience et les mêmes choses à dire. Ce qui nous porte, c'est l'envie de faire ce qu'il y a à faire là où on l'on est.

Charlotte Salanon : L'asbl One people a une approche qui est davantage dans l'action, sur le terrain avec un travail de prise de conscience des enjeux du racisme. Je dirais que nous sommes complémentaires de Finkapé et Létz Rise up.

M.Y. : Cela n'empêche pas bien sûr que l'on puisse travailler ensemble, en collectif par exemple aux côtés d'Urgence Afrique Ukraine sur la situation des jeunes réfugiés qui viennent d'Ukraine et qui n'ont pas de passeports ukrainiens. On sait qu'il y

a eu une forte discrimination lors de leur passage à la frontière polonaise, et aujourd'hui encore, il n'y a pas d'égalité dans le traitement des dossiers, ni dans la gestion des demandes.

Les termes de racisme, de discrimination raciale, ne laissent-ils pas présupposer l'acceptation du concept de « race » ?

C.S. : Pour moi, il n'y a qu'une seule race, c'est la race humaine. Ma mère est blanche et mon père est noir. Je me suis toujours sentie métisse alors que l'on essayait de me mettre dans une case. On est tous égaux. Maintenant, le fait est qu'il y a des discriminations ! Et on n'a pas d'autres termes pour les définir. Il faut mettre des mots sur les problèmes. Quelques fois, c'est parce qu'une personne est

noire, d'origine arabe ou d'origine asiatique, qu'elle va avoir des difficultés dans son travail, ou ne pas se sentir à l'aise par rapport à certaines choses. Par contre le mot que je n'utilise jamais c'est « racisé », car je trouve que cela ne veut rien dire. Beaucoup l'utilisent, moi, je ne l'aime pas, je ne comprends pas ce qu'il signifie. Autant dire d'origine africaine, d'ascendance asiatique, d'origine eurasiennne, cela a plus de sens.

M.Y. : Le racisme est aussi une idéologie, tout comme le communisme, le socialisme. C'est une idéologie qui s'est construite au fil du temps. Aujourd'hui, lorsque l'on parle de négrophobie, d'antisémitisme, d'islamophobie, ce n'est qu'une seule et même idéologie, le rejet de l'autre.

Les discriminations sont aussi à mettre en relation avec l'immigration...

M.Y. : Je fais ce lien. Quand j'ai commencé à m'intégrer au Luxembourg, à comprendre la dynamique sociétale du Luxembourg, honnêtement, j'ai été très perturbée. Je viens de la France, où on a connu des combats anti-racistes, la Marche des Beurs, on s'est levé pour Malik Oussekiine. Au Luxembourg, ces luttes n'ont pas eu lieu, l'histoire de l'immigration est différente. Et c'est cela qui m'a perturbé. Je me suis rendue compte que la population lusophone constituait la principale immigration au Luxembourg et pourtant on ne la rencontre pas dans les banques, alors que vous allez rencontrer des personnes de la diversité, comme on dit. Je pense que c'est parce que ces combats ont eu lieu que des places se sont libérées. J'ai également été interpellée par la situation au niveau de l'école luxembourgeoise. Il y a encore cette discrimination par la langue, des choses que j'ai vécu en France quand j'étais enfant où j'ai failli

être orientée trois fois de suite, alors qu'au final, j'ai deux master et deux BTS. Que tout le monde ait sa chance, c'est très important ! L'accès au logement est tout aussi problématique. Cela m'est déjà arrivé d'appeler pour un logement. Comme je n'ai pas d'accent, cela se passe bien. Et lorsque j'arrive à l'agence pour visiter, on me dit « non ce ne sera pas possible ». C'est du vécu. Ce que l'on a aussi envie de partager, c'est ce vécu. On ne va pas l'invisibiliser, ni le taire. C'est un peu naïf de penser que les personnes qui subissent le racisme aujourd'hui n'en ont pas conscience ou ne le voit pas.

Quels types d'actions faudrait-il mettre en place pour mieux lutter contre les discriminations et quels sont vos projets ?

C.S. : L'information, la communication sont importantes. Les gens ne se rendent peut-être pas compte, mais il y a des phrases, des comportements qui peuvent heurter. C'est ce que nous appelons, le racisme systémique, c'est-à-dire qui est dans le système. Ce sont des petites choses qu'il faut mettre en exergue pour que tout le monde se sente bien. Notre association a le projet de travailler sur ce volet de l'information, de la formation, que ce soit en direction du monde de l'entreprise, des associations ou encore du milieu scolaire. Nous voulons également être là lorsqu'il y a un besoin de se mobiliser, comme sur la question des réfugiés ukrainiens de culture africaine.

M.Y. : Mettre de la visibilité lorsqu'il y a des problèmes qui sont évidents. Aujourd'hui, je suis très choquée par le message que l'Europe envoie à sa population non-caucasienne. Cela nous renvoie à des heures sombres de l'histoire.

C.S. : Nous avons aussi le désir de promouvoir les différentes cultures des personnes qui vont nous accompagner, notamment à travers les arts, les livres. Nous aimerions beaucoup inviter des auteurs africains, capverdiens, afghans ou encore maghrébins, pour montrer qu'il y a des personnes issues de l'immigration pour qui certains ouvrages ont eu une importance particulière.

M.Y. : Nous sommes en train de préparer le site internet et c'est vrai que la première chose sur laquelle on travaille, c'est vraiment d'avoir du matériel culturel, c'est-à-dire mettre en avant des livres qui ont construit également notre identité. Durant ma scolarité en France, j'ai lu Baudelaire, Zola, les classiques de la littérature française. A un moment, on se rend compte qu'il y a aussi des auteurs africains, comme Amadou Hampâté Bâ, Frantz Fanon, Aimé Césaire. On les découvre très tardivement, quand on a vingt ans.

Pour terminer, un mot sur le nom de votre association One people qui recouvre finalement ce que nous venons d'évoquer, à la fois la diversité et l'unité...

C.S. : Oui, c'est inspiré de Bob Marley, We are one all together. Cette unité de tous les peuples qu'il prônait, en tant que métis. Il était dans la lutte pacifiste avec pleins de messages positifs.

M.Y. : C'est un sujet qui est déjà lourd, difficile et clairement j'ai envie qu'on en parle avec simplicité, avec les mots justes.

Propos recueillis par Claudine Scherrer

ONE PEOPLE asbl
142, boulevard de la Pétrusse
L-2330 Luxembourg
mail : contact@onepeople.lu

BLOC NOTES

A NE PAS MANQUER

Séance d'information : Quelles solutions informatiques pour le secteur associatif ?
Le 13 juin à 18h30 au CLAE
26, rue de Gasperich, Luxembourg
Dans le cadre de son action de soutien à la vie associative, le CLAE organise en partenariat avec SOCIALware, le 13 juin à 18h30, une séance d'information sur des solutions informatiques à prix réduits. Comment mieux travailler, créer, communiquer, partager du contenu sans ruiner son association ? Vous assisterez également au lancement du nouveau site de SOCIALware spécialement destiné au Luxembourg : www.socialware.lu

LES PASSEURS ASSOCIATIVES SUR FACEBOOK

SE FORMER AUX OUTILS NUMERIQUES

L'internetstuff du CLAE propose :
- **@Job Search Support**, une formation gratuite de 3 ateliers de 2 heures pour aider les personnes en recherche d'un emploi : réalisation d'un CV, d'une lettre de motivation personnalisée, création et utilisation d'une messagerie et d'un espace de stockage de documents en ligne, candidatures en ligne sur les sites internet des entreprises ou des agences intérimaires. La prochaine formation @Job Search Support aura lieu les 14, 16 et 17 juin, de 14h à 16h.
- **Internetführerschäin**, une formation de 20 heures qui permet d'acquérir les connaissances et compétences nécessaires pour être en mesure d'utiliser les technologies de l'information et de la communication. Les prochaines formations Internetführerschäin auront lieu du 13 juin au 20 juillet, les lundis et mercredis, de 10h à 12h (niveau 1) et de 14h à 16h (niveau 2)
Les formations sont reconnues par le Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.
Inscription sur place : Internetstuff Bierger, www.1.rue.Tony.Bourg.L-1278.Luxembourg-Gasperich
Infos : tél. 29 86 86-1 | info@clae.lu | www.clae.lu/formations/internetstuff-gasperich/

A NOTER

Cours de français du CLAE
La prochaine session des cours de français se déroulera à l'automne, du 19 septembre au 15 décembre 2022. La prise de rendez-vous en vue de l'inscription pourra se faire à partir du vendredi 09 septembre directement sur le site internet du CLAE (www.clae.lu), par téléphone au 29 86 86-1 ou encore sur place au CLAE.

MIEUX CONNAÎTRE LE LUXEMBOURG EN S'AMUSANT

Comment s'appelle la région sud du Luxembourg, célèbre pour ses minerais de fer ? Comment s'appelle l'homme le plus fort au monde originaire de Mondorf-les-Bains ? Qui est la première bourgmestre d'origine capverdiennne élue au Luxembourg ? Qui est le premier citoyen du pays ? De multiples questions... des réponses diverses, parfois sous forme de clin d'œil, pour permettre de mieux connaître le Luxembourg, son histoire, ses institutions, ses coutumes, ses figures marquantes, ses cultures...
« Le murmure du Luxembourg » réalisé par le CLAE est un quiz disponible sous forme d'un jeu de 75 cartes trilingues français-luxembourgeois-anglais et sa roue. Il est à disposition des associations et communes qui peuvent le louer à l'occasion d'un événement, d'une fête interculturelle. Infos - location : tél. 29 86 86-1 | info@clae.lu

SOUMETTRE UN PROJET

Appel à projets dans le cadre de la mise en œuvre du Fonds AMIF ouvert du 9 mai 2022 au 9 septembre 2022
Le ministère des Affaires étrangères et européennes et le Département de l'Intégration du ministère de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région lancent ensemble un appel à projets dans le cadre de la mise en œuvre du Fonds « Asile, migration et intégration » (AMIF).
L'appel à projets s'adresse aux organisations et organismes privés sans but lucratif, aux établissements publics ainsi qu'aux chambres professionnelles et vise le financement de projets autour de deux axes d'intervention : Régime d'asile européen commun et Migration légale et intégration (plus d'infos : <https://mfamigr.gouvernement.lu/fr.html>)
Les projets réalisés seront éligibles entre le 1^{er} janvier 2023 et le 31 décembre 2024.
La date limite pour la soumission des demandes de financement est fixée au 9 septembre 2022. Deux séances d'information sur l'appel à projets seront organisées en mode hybride (présentiel et en ligne) le 17 juin à 10 heures et le 13 juillet à 15 heures. Les associations et autres structures intéressées sont priées de confirmer leur participation à amiif@mae.etat.lu, en indiquant la séance à laquelle ils souhaitent participer.

CHAUSSER SES BASKETS POUR PARTICIPER

Rencontres sans frontières - Youth Edition
Le 19 juin 2022, de 8 h à 20 h
Complexe sportif Boy Konen, Luxembourg-Cessange
La Ville de Luxembourg organise, en collaboration avec le CLAE et OPTIN, une journée sportive et interculturelle pour favoriser les échanges et le métissage culturel. Les Rencontres sans frontières proposent un tournoi de foot et de beach volley pour adultes et jeunes, des activités à vélo ainsi qu'une fête interculturelle conviviale pour toute la famille avec des stands de restauration proposés par les associations, des spectacles de musiques et danses des cultures ainsi qu'un workshop graffiti, spécialement pour cette « Youth Edition ».
Les personnes ou équipes désirant participer aux tournois (football, beach volley) peuvent s'inscrire sur rsf.vd.lu ou tél. 691712700.
Les associations qui souhaitent proposer :
- un groupe sur scène peuvent le faire par courriel à www.rsfl.lu.
- un stand de restauration peuvent contacter le CLAE, tél 298686-1 | info@clae.lu
La participation est gratuite.



PATIENTER
Prochain numéro de FAIRE SOCIÉTÉ ENSEMBLE en juillet 2022.

CLAE - FAIRE SOCIÉTÉ ENSEMBLE N° 31 - MAI 2022

Ech kann dat och !

Formation

SERVICES BANCAIRES EN LIGNE

Une initiative de

Informations & inscriptions
+352 44 743 340 | info@ewb.lu
ErwuesseBildung

SOUTIENS ET ABBONNEMENTS - Associations et particuliers : soutien sous forme de dons (monnaie libre) / Inscriptions : soutien sous forme d'abonnement de 15 euros pour 5 numéros. Le virement est à effectuer sur le compte dédiqué postal du CLAE Services asbl IBAN LU22 1111 0184 5121 0000 (code BIC : CCLP LU33) avec la mention : Faire société.

CHAMBRE DES SALARIÉS LUXEMBOURG

UNE INSTITUTION QUI AGIT DANS L'INTÉRÊT DES SALARIÉS ET DES RETRAITÉS

La Chambre des salariés :

- est votre voix dans la procédure législative
- œuvre en faveur de la juste reconnaissance et valorisation du statut de salariés et retraités
- contribue à la conception et à l'organisation de la formation professionnelle
- offre des formations pour adultes par le biais du Luxembourg Lifelong Learning Centre

Plus d'informations sur www.csl.lu

18 rue Auguste Lumière | L-1950 Luxembourg
T. (+352) 27 494 200

Informations société d'accueil

Tous aux urnes en juin 2023 !

Les prochaines élections communales se dérouleront le 11 juin 2023. L'occasion, comme à chaque période pré-électorale, de sensibiliser à l'inscription sur les listes électorales ! Car pour pouvoir voter, les citoyens de nationalité étrangère doivent s'inscrire sur les listes de leur commune de résidence au plus tard 55 jours avant la date des élections. Une inscription qui ne doit se faire qu'une fois, le report pour les élections suivantes - tous les six ans - est automatique, même en cas de déménagement.

L'inscription est simple, elle peut se faire directement en ligne, via myguichet.lu, ou en se rendant physiquement au Biergercenter de sa commune de résidence.

Si jusqu'à présent, il fallait résider depuis cinq années pour pouvoir jouir du droit de vote, ce délai de résidence devrait être aboli pour les élections de 2023. Ainsi, chaque citoyen, quelque soit sa nationalité, peut s'inscrire sur la liste électorale de sa commune dès son installation au Luxembourg.

Lors de ces élections, les citoyens élisent le conseil communal au suffrage universel direct. Les membres du Conseil communal sont responsables de la politique menée au niveau local. Le Conseil décide de tout ce qui touche à l'intérêt de la commune, par exemple l'aménagement du territoire et le logement, l'organisation de l'école fondamentale et des activités périscolaires, l'offre en infrastructures sportives et culturelles, la gestion de l'eau et des déchets, la tenue de l'Etat civil, etc. Elles sont donc importantes car elles définissent le cadre de vie des citoyens.

Plus d'infos sur les élections communales sur le site www.jepeuxvoter.lu.

Il est possible de s'inscrire sur la liste électorale de votre commune en scannant le QR code ci-contre, qui vous renverra sur guichet.lu :

